



Les neuf élections qui ont marqué la V^e République

PRÉSIDENTIELLES. Du général de Gaulle au président Hollande...

PAGES FRANCE

OUVERTURE LE 4 AVRIL

COMPTOIR NATIONAL DE L'OR
Professionnels de l'Or depuis 1978

3, avenue de Paris - BRIVE - Tél. 05 44 31 87 45 - www.gold.fr

ACHAT - VENTE DE MÉTAUX PRÉCIEUX

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

BRIVE

JEUDI 6 AVRIL 2017 - 1,10 €

BRIVE

Un ciné-concert en format moyen métrage

PAGE 9

CORRÈZE

Scolarisation innovante pour les autistes

PAGE 3

BASKET/NF1

Ultime bataille à Bouquet pour Brandy samedi

PAGES SPORTS



LE MÉDIATEUR

Le débat sur la parole donnée

PAGE MÉDIAS

Brive-Londres en low cost



AÉROPORT. La ligne Brive Vallée de la Dordogne/Londres Stansted est réouverte pour une nouvelle saison estivale, jusqu'à la fin du mois d'octobre.

TARIFS ATTRACTIFS. Avec deux vols programmés par semaine, la compagnie aérienne low cost Ryanair propose une escapade anglaise à bas prix. PHOTO ÉLISE BAÏERA

PAGE 4



LES VIRTUOSES DE L'HUMOUR ET DE LA MUSIQUE SE PRODUIRONT LE 12 JUILLET

Le duo Igudesman & Joo à Brive pour le Festival de la Vézère

PAGES MAGAZINE

PROPOS D'UN MONTAGNARD

Fines herbes. Les prix au kilo de certaines herbes aromatiques sèches vendues en grandes surfaces dépassent régulièrement les 200 euros, des tarifs dignes de produits de luxe comme le caviar ou la truffe, pointe l'association CLCV (Consommation logement cadre de vie). Dans son panier, 295 relevés de prix sur onze herbes aromatiques sèches (ciboulette, coriandre, aneth, basilic, thym...) dans dix enseignes, des grandes marques nationales comme de distributeurs. La CLCV conseille donc aux consommateurs d'être vigilants. On peut aussi méditer cette réflexion de Ralph Waldo Emerson : « Une mauvaise herbe est une plante dont on n'a pas encore trouvé les vertus ».



Clermont-Brive : deux modèles de formation passés au crible avant le derby

TOP 14. Les deux clubs qui se retrouvent samedi au Michelin ont des politiques différentes. Et l'ASM n'hésite à piocher chez son voisin. PAGES SPORTS



Les grands architectes transforment les châteaux bordelais

EXCELLENCE. Les chais deviennent des œuvres d'art qui attirent les amateurs de vin, mais aussi les fervents d'œnotourisme. DERNIÈRE PAGE

M 0762 1,10
BRIVE
ISSN 1280-9228
6/04/17

Brive → Festival du moyen métrage

CINÉMA ■ La réalisatrice Julia Kowalski et le comédien Damien Bonnard font partie des membres du jury

L'une engagée, l'autre plus instinctif

Parcours croisés avec la réalisatrice Julia Kowalski et le comédien Damien Bonnard, tous deux membres du jury du 14^e festival de cinéma.

Christine Moutte

■ **Qu'est-ce qui vous a amené au cinéma ? Damien Bonnard :** « C'est assez compliqué ! J'ai arrêté les études en 3^e ; je suis entré aux Beaux-Arts à 16 ans et pendant dix ans, j'ai fait tout autre chose, divers métiers en France et à l'étranger. En 2006, à 27 ans, j'étais coursier pour des boîtes de production à Paris et je côtoyais des gens du théâtre ; c'est là que j'ai eu envie de faire ce métier. Après deux écoles de cinéma, j'ai fait de la figuration, joué dans des courts-métrages, je contactais plein de directeurs de casting... Et puis j'ai été pris dans des longs-métrages de Blier, Guiraudie (*)... ».

Julia Kowalski : « J'hésitais entre des études aux Beaux-Arts et lettres sups mais j'ai fait un BTS audiovisuel... pour suivre un garçon qui me plaisait !



MOYEN-MÉTRAGE. Pour Julia Kowalski et Damien Bonnard, le festival de Brive, à taille humaine « pour faciliter les rencontres », permet de valoriser « un format où on peut se lâcher, être libre comme on devrait l'être plus souvent au cinéma. Le festival est un vrai laboratoire de recherche et un tremplin pour les réalisateurs ». PHOTOS PASCAL PERROUIN

Mais cette formation très technique m'a amenée sur des plateaux télé pendant un an où je m'ennuyais. J'ai alors réalisé un premier documentaire sur mes grands-parents dans leur village en Pologne. Un documentaire un peu expérimental avec une mise en scène. En même temps, j'ai écrit un premier long-

métrage : j'avais envie de raconter des histoires. J'ai mis cinq ans à faire mon premier film, *Crache cœur* sorti en 2016, le temps de trouver un financement. L'association Acid de Cannes m'a permis d'avoir un diffuseur et j'ai fait le tour du monde des festivals pour présenter ce film ».

■ **Sur quoi travaillez-vous ?**

D. B. : « J'ai beaucoup tourné et je suis allé dans des directions très différentes. J'ai participé au dernier film d'animation de Gabriel Harel ; je joue un dandy drogué dans *Thirst Street* de Nathan Silver, un chef de gang dans *Neuf doigts* de FJ Ossang, un flic amoureux dans le dernier Pierre Salvadori, je

fais faire une petite apparition dans celui de Polanski... Je participe aussi à l'écriture de scénarios comme je l'ai fait en 2013 pour le moyen-métrage *Calme et clair* (N.D.L.R., présenté dimanche à 16 heures). L'écriture peut nourrir mes personnages ; mes différents métiers passés me permettent de

vivre les situations. Je suis un acteur entier, instinctif ! »

J. K. : « Je suis en train d'écrire un deuxième film, genre horreur intimiste, *Sorcière*, autour de la question comment la société engendre des monstres ? Ce film va nécessiter plus de temps de tournage et de moyens que le premier. Mais là j'ai les producteurs qui me suivent : j'espère tourner l'an prochain ».

■ **Êtes-vous des artistes engagés ? D. B. :** « Je dirais que je suis engagé "artistiquement". Je fais ce métier pour participer à des histoires, des histoires fortes. Mais le cinéma est aussi un geste politique, parfois indirectement : certains films peuvent changer nos vies ».

J. K. : « Pour moi, le cinéma est un acte politique. Mon film sera une parabole de la peur de l'étranger, de l'autarcie. Il est profondément d'actualité, et peut se voir comme un futur proche possible ».

(*) Pour *Rester vertical* d'Alain Guiraudie, il était nommé aux César 2017 meilleur espoir.

CINÉ-CONCERT ■ Le duo Accident du travail a réalisé une musique pour le film de M. Thomas

Les ondes Martelot s'accordent sur le film *Claire*

Pour le ciné-concert de ce 14^e festival, ce soir, le duo Accident du travail jouera sa création musicale sur les images du film *Claire* de l'Américain Milford Thomas.

Julie Normal et Olivier Demeaux, chargés par l'équipe du festival de Brive de créer une musique originale pour ce moyen-métrage muet et en noir et blanc, ont tout de suite fait le lien avec leur univers. « *Claire* est un film très onirique, poétique et magique dont l'ambiance correspond à l'époque de l'invention des ondes de Martelot, l'instrument rare dont Julie joue et sur lequel est basé notre duo, le plus ancien instrument électronique inventé dans les années 1920, explique Olivier Demeaux. Milford Thomas a tourné avec une pellicule à l'ancienne : il semble avoir les mêmes



ACCIDENT DU TRAVAIL. Le duo jouera sa création musicale lors de la projection de *Claire*, ce soir, place du Civoire. PHOTO FREDERIC LHERPINIERE

goûts pour l'ancien que nous, pour ces vieilles machines qui ont une chaleur particulière... »

Le duo a ainsi accepté

sans hésiter le challenge du ciné-concert, d'autant plus que « la musique des ondes de Martelot est liée à l'image ». Après le vi-

sionnage du film, les deux artistes d'Accident du travail ont travaillé chacun de leur côté pour créer une nouvelle BO et se sont retrouvés, pendant deux

jours, à Brive pour finaliser leur projet. « Nos compositions partent de l'impro, naissent parfois d'un accident, et après on structure », explique Julie accompagnée par Olivier au clavier et autres mini-instruments acoustiques (*).

« Notre musique n'a rien à voir avec la BO du film *Claire* qui est très classique. Elle est même aux antipodes : elle est plus synthétique, en boucle, il y a de l'électricité ».

Si le réalisateur, a donné son accord pour une nouvelle BO de son film, il va découvrir le résultat en même temps que le public, ce soir place du Civoire à 21 heures.

(*) Accident du travail a sorti un 3^e album en 2016 *Très précieux sang*, pour lequel il a donné des concerts en Europe. Olivier Demeaux est également musicien dans le groupe de rock Cheveu.

Christine Moutte

➔ 1RE SÉANCE

ANNE ET JEAN-LUC

Festivaliers qui ont assisté, hier, à la première séance. « Nous avons vu *Manopera*, film franco-grec qui montre par alternance des gens qui refont un immeuble et des jeunes qui refont le monde. Une opposition intéressante entre intellect et manuel. Puis *Danielle Airbid - un chant bataille*, de Yannick Casanova sur la réalisatrice franco-libanaise dont nous avons vu le film *Peur de rien*. Un documentaire plaisant qui permet de comprendre le parcours de cette femme arrivée il y a 30 ans en France (à revoir vendredi à 19 heures). En tant que cinéphiles, nous sommes venus de Grenoble trois années de suite voir le seul festival de moyen-métrage et rencontrer des réalisateurs comme Arthur Arari ».

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

SÉANCES SCOLAIRES

SALLE 1. 9 h 30. Collèges-lycées : *I'm here and scenes from the suburbs* de Spike Jonze.

SALLE 2. 8 heures-12 heures. Ateliers lycéens, projections et rencontres.

SALLE 3. 9 h 30. Ecoles : *La petite marchande d'allumettes* de Jean Faro-

vel, *Expérience d'Abbas Kiarostami*.

TABLE RONDE

MÉDIATHÈQUE. 10 h 30. *La musique au cinéma*. Gratuit, ouvert à tous.

COMPÉTITION

SALLE 1. 14 heures. *Madame Cléante*

n'ira pas au cimetière, Pamela Varela *Madame Saidi*, Bijon Anquetil et Poul Costes. 16 h 30. *Moto Atlantica*, Nicolas Klütz et Elisabeth Perceval. *A discrétion*, Cédric Venail. 19 heures. *Du rouge au front*, Lucas Delangle. *The Hunchback*, Gabriel Abrantes et Ben Rivers.

SALLE 2. 12 h 30. *The Demon*, *The Flow and Me*, Rocco Di Nerio. Minute

Bodies : The intimate word of F. Percy Smith, Stuart Staples. 16 h 30. *Blind Sex*, Sarah Santamaria-Mertens. Rien sauf l'été, Claudio Schmitz.

CINÉASTES À L'ŒUVRE

SALLE 2. 14 h 15. *I'm Here, Scenes from the suburbs*, Spike Jonze. 19 heures. Tickets, Emano Olmi, Ab-

bas Kiarostami et Ken Loach.

PANORAMA USA

SALLE 3. 17 h 30. *Dance Party*, Aaron Katz.

SÉANCE SPÉCIALE

SALLE 3. 20 heures. *La Cabina* à Bri-

ve : *The Mouth*, Thomas Aumont.

ÉVÈNEMENT

CINÉ-CONCERT. 21 heures. *Claire* de Milford Thomas, sur une musique composée et jouée par Accident du Travail, place du Civoire (repli au cinéma Rex en cas de mauvais temps). Gratuit, ouvert à tous.